

Rien ne se perd

Il n'y a pas beaucoup de monde au supermarché aujourd'hui. Mme Lorrent comme tout les vendredi vient papoter avec la caissière, une amie de la famille, tandis que Mr Renoï fait un scandale pour une boîte de conserve ayant un coup. A cela s'ajoutent les galère quotidiennes telles que le ramasse-poussières introuvable, mais aussi le flacon de nettoyant pour vitre qui est vide. Toutes ces petites chose qui font que ce boulot commence vraiment à devenir lourd, vivement la reprise de la fac!Le linge sale est en train de s'entasser dangereusement dans mon neuf mètres carrés, il est temps que ma mère rentre de vacances.

"Adrien est demandé à l'accueil par monsieur Dumont, je répète Adrien est demander à l'accueil". Je me disait aussi que cela faisait longtemps que le directeur ne m'avait pas fait demander, la dernière fois qu'il l'a fait je me suis retrouvé avec un jour en moins sur mon misérable salaire. A peine suis-je arriver que le directeur me tend un téléphone et me dit: "C 'est ta mère, dépêche-toi t'as pas que ça à faire. Une fois pas deux." Sur ce je prend le téléphone est suis surpris d'entendre ma mère prise de panique me dire: "Il s'est passé quelque chose de grave, viens tout de suite à la maison".

Pris de panique par cette nouvelle et par la précipitation de ma mère, je décide de prendre ma journée. En entrant dans son bureau un sentiment de peur m'envahit, en effet la probabilité d'obtenir un jour de repos étant réellement mince. J' optas donc pour une tactique de soumission totale comme un enfant s 'xpliquant devant ses parents. « bonjour monsieur le directeur, excusez moi de vous déranger durant votre travail mais j'aurais un requête à vous faire... » Ce a quoi il me répondit sèchement « je vous écoute mais ne me faites pas perdre mon temps. » Ne soulignant pas cette remarque je continua mon argumentation « voyez-vous l'appel que je viens de recevoir était de ma mère, quelque chose de terrible a dû arriver mais elle n'a pas put m'en dire plus, je viens dons vous demander si je peut quitter mon poste pour la journée. » Il me fixa longuement puis me dit « vous venez donc me demander un jour de repos mais vous ne savez pas pour quel motif? » « ce n 'est pas tout à fait cela , ma mère avait vraiment l'air paniquée , je crains que ce ne soit vraiment grave . » Ne paraissant pas ressentir ma panique et mon inquiétude il me lança « je ne vais tout de même pas perdre un employé durant toute une journée sous prétexte que sa foutue mère aie des crises de panique! Vos problèmes personnels attendrons ce soir pour être résolus comme pour tous les employés, je ne vous ais pas embauché pour vous voir travailler un jour sur deux. » A ce

moment précis mon sang ne fit qu'un tour, une colère intense m'envahit, je serrais mes dents si fort que j'eus peur de ne plus jamais rouvrir ma bouche, il aurait peut-être mieux valu « Si vous êtes aussi compréhensif avec vos proches qu'avec vos employés vous ne devriez pas vous soucier que de vous-même et je vous plains profondément. Sur ce j'ai une famille à aller rejoindre. » Je quittai la pièce en claquant la porte bruyamment. Après cette violente discussion avec mon patron je me vit congédié de mon poste de technicien de surface auquel je tenais tant, mais ceci fut le cadet de mes soucis; En sachant qu'il y a vingt minutes de trajet de mon ex-boulot à ma maison, et que je me pose environ dix questions par minutes, cela me fait un total de deux-cent hypothèses plus effrayantes les une que les autres, telles que la mort de mon frère, ou de mon beau-père. L'hypothèse d'une catastrophe naturelle est vite écartée car je l'ai entendue à la radio.

Cela faisait un sacré bout de temps que je n'étais pas entré dans ce lotissement, rien ne change, la même maison sur lesquelles j'ai jeté des œufs avec mes bandes, les "cases" dans lesquelles vivaient mes potes, mon premier amour et mon premier baiser sur ce trottoir, mes gamelles en apprenant le vélo, mes parties de foot interminables avec mes potes...

J'arrive enfin devant ma maison, blanche aux volets bleus, pas très jolie mais elle a son charme, son antenne toute neuve pour

la TNT, et sa porte en chêne qui grince. Mon petit frère ayant sûrement entendu le moteur de ma voiture déboule dans mes bras et y reste pendant plusieurs secondes, "toi aussi tu m'a manqué lui dis-je en souriant". Mes yeux perçoivent quelque chose d'étrange dans ses yeux, une sorte de mélange de peur et d'incompréhension. C'est à ce moment là que tout me revient en bloc, l'appel, la panique et ma mère affolée.

Louis me prend la main et m'emmène rapidement à l'entrée de la maison, c'est en entrant que je comprends et ressens tout ce que je venais de voir dans les yeux de mon frère. Mes parents, au milieu du couloir entièrement vide sont en train de discuter lorsqu'ils s'interrompent en m'apercevant. Ma mère au bord des larmes et mon beau-père éreinté, me font présager le pire. C'est alors que je me précipite dans le salon puis dans ma cuisine où absolument tout a disparu, Ma peur s'intensifie en pensant à une pièce bien plus importante à mes yeux: ma chambre. En arrivant devant ma porte, des frissons me parcourent le corps, C'est en entrant que toutes mes peurs se confirment, le seul endroit où tout paraissait si simple, mon havre de paix était vide. La rage m'envahit, je frappe violemment dans un mur puis arrête par la douleur aiguë qui me lance dans la main, je m'écroule à genoux au milieu de ma chambre.

Qui a bien put faire ça? pourquoi nous? Pourquoi avoir volé absolument tout? comment personne n'a put s'en apercevoir? Autant de questions résonnent dans ma tête et se bousculent à l'infini sans trouver de réponses. Puis me vint une question assez troublante, est-ce vraiment un vol? En effet, qui peut être assez stupide pour s'encombrer d'objets inutiles tels que mon trophée de tennis ou mes photos de vacances. J'ai passé toute mon enfance dans cette chambre, chaque objet a une signification bien spécifique pour moi, comme ma Nitendo première console que l'on m'ai offerte, mes magazines de rock avec mes guitares préférées ou même mes places de cinéma pour les trois opus du seigneurs des anneaux vus et revus avec mon meilleure ami quentin. Puis ma cachette me vint à l'esprit, une planque que personne au monde ne pouvais trouver, elle se situe à gauche de ma porte, dans une niche cachée près du plafond triangulaire de ma chambre. Je décida d'aller voir si mes magazines érotiques y étaient toujours, ma surprise fut immense lorsque j'ouvris la trappe et découvrit ma cachette entièrement vidée, même cela ils me l'ont pris. Tout ces objet n'ont aucune valeur réelle à part à mes yeux, il n'ont qu'une valeur sentimentale...

Je décide d'aller en parler avec mes parents avec pour but de comprendre ce qui venait de se produire dans cette maison. En arrivant en bas ma mère cours vers moi et me crie "Si tu était rester pendant que nous étions parti comme je te l'avais demander rien de tout cela ne se serait passé", ce à quoi je lui répond "excuse moi maman je ne savait pas que j'étais votre nouveau chien de garde !". Luc mon beau-père s'est interposé et a essayé de calmer ma mère qui était visiblement à bout de nerf, "On en a déjà parler chérie et tu sais très bien que ton fils a maintenant vingt-et-un ans, qu'il a quitter la maison depuis un an et qu'il est temps qu'il ai enfin sa vie", mais ma mère ne fut pas tout de suite calmée: "Revenir à la maison pour faire laver son linge chaque semaine ne le dérange pourtant pas !", pour clore cette dispute qui ne plaît à personne je lui lance une vérité en pleine figure : "Peut-être que ce n'est qu'un prétexte pour venir vous voir car vous me manquer... mais apparemment cela en gêne quelque-uns." M'apercevant à ce moment que mon petit frère a assister à toute la scène je préfère aller dans le jardin en claquant la baie-vitrée à l'arrière de la maison. Plus tard dans l'après midi après que je me fut calmer mon frère vint s'asseoir près de moi sur la terrasse et me dit " tu sais, maman ne penser pas ce qu'elle a dit, tu nous manques a tous et j'attends chaque week-end avec impatience." "Je sais tout cela mes parfois on dit des choses que l'on ne pense pas dans le seul but de faire du mal à l'autre personne," Après avoir discuter un peu plus avec Louis je décida d'aller parler avec ma mère. Je l'aperçus seul au milieu de sa chambre en

train de pleurer, m'avançant vers elle je lui dit: " Aucun de nous deux ne penser ce qu'il a dit, mais je pense que nous ressentons tous les deux la même chose, j'ai l'impression d'être comme un bateau perdu en mer car il n'a plus aucun port où amarrer." A ce moment ma mère ce retourna et me prit dans ses bras et me dit ce qu'elle ressentait. Elle me parla de cette impression de ne plus être chez elle, ces plus beau souvenir qui resteraient à jamais liés à cette maison, et le fait que le bruit de mon moteur le samedi après-midi était l'un de ses sons préférés de la semaine. Ce fut l'une des plus sincère discussion que j'eus avec ma mère...

Après cette longue discussion je décida d'aller parler avec mon beau-père de ce qui venait de ce passer. En arrivant dans le salon je le vit assit dans un coin, la tête entre les genoux, l'air pensif. Lorsqu'il m'aperçut il me sourit mes de façon différente, c'était un de ces sourires maladroits mais censés reconforter. On pouvait sentir la pression du rôle de père de famille peser sur ses épaules,il était visiblement inquiet et perdu à la fois, je lui proposa donc de rester quelques jours avec eux, en lui disant qu'il n'avait pas à avoir honte de demander de l'aide.

Après deux jours passés dans cette maison vide, nous nous rendîmes compte que chacun de nous avait une partit de lui encrée a cette maison, ma mère avait vu ses enfant y grandir et y avait vécu sont deuxième amour, et mon beau-père y avait rencontrer ma mère en se trompant d'adresse pour la soirée surprise d'un de ses amis. Mon petit frère quand à lui y avait danser pour le première fois avec son amoureuse charlotte lors de sa "boume", pour ma part j'y avait vécu mon enfance et ma plus grande amitié. Mes parents décidèrent au bout du troisième jour qu'ils allaient vendre la maison, et se servir de cet argent ainsi que de celui de l'assurance pour avoir un nouveau départ. Malgré nos différentes formes d'attachement à cette maison la décision fut adoptée à l'unanimité, en effet un changement ne peut pas faire de mal, mon frère était décidé à se faire de nouveau copains, et mes parents comptés profité de ce départ pour nous faire une petite s?ur.

En ce qui concerne mon avenir je décida d'aller enfin de l'avant et peut-être un de ces jours rencontrer une fille, avec laquelle je fonderai mon "chez-moi". En attendant ce nouveau départ, nous décidâmes de fêter notre nouvelle vie et de rendre hommage à tous les souvenirs présent en ce lieux si vide. L'empereur et philosophe Marc-Aurèle a dit: « L'être doué de raison peut faire de tout obstacle une matière de son travail, et en tirer parti. » Nous avons décider d'avancer, et puis il était temps de changer la déco, ça devenait kitch.

